

YF_0088_Ar plac'h diou wech eureujet

La fille deux fois mariée

Cette chanson - La femme aux deux maris chez Luzel, le frère de lait pour la Villemarqué - raconte l'histoire d'une jeune fille mariée contre son gré qui, le soir de ses noces, retrouve un énigmatique cavalier auquel elle s'était promise un matin à la fontaine. Le fragment chanté ici n'est que la seconde partie de la gwerz.

Pa oan o vond gand an hent, o gand an hent o voned
Me a gleve ar vouez skiltr zonerien deuz an eured.

En marchant sur la route
J'entendais la voix percante des sonneurs de la noce

Me a gleve ar vouez skiltr zonerien deuz an eured.
Ha me a lamm war ma marc'h evid moned war o lec'h

J'entendais la voix percante des sonneurs de la noce
Et je saute sur mon cheval pour aller à leur suite

Ha me a lamm war ma marc'h evid sonjein o zaped
Med a-benn pa oan erru e oa toud an dud da gousked.

Et je saute sur mon cheval pensant les rattraper.
Mais lorsque j'arrivais tout le monde était couché

- Digorit din ho tor Janig ar bleo melen
Me a ziskouezo deoc'h gwalenn ho kentan pried.

- Ouvrez-moi votre porte Janig aux cheveux blonds
Et je vous montrerai l'anneau de votre premier mari.

- Zigorin ket an nor na deoc'h na da zen ebet
Ma zad n'eman ket er ger ha n'ouzon da belec'h e vez.

Je n'ouvrirai la porte ni à vous ni à personne
Mon père n'est pas à la maison et je ne sais où il est

- Digoret din ho tor plac'hig diou wech eureujet
Me a ziskouezo deoc'h gwalenn ho kentan pried.

Ouvrez-moi votre porte jeune fille deux fois mariée
Et je vous montrerai l'anneau de votre premier mari.

Pa oa digoret an nor ha dezho d'en em weled.
O halonou o daou dija a zo kasi rannet.

Quand la porte fut ouverte et qu'ils se virent,
Leurs coeurs à eux deux sont déjà quasi brisés.